

Nous avons l'honneur de vous faire parvenir un extrait de la dernière livraison des *Analecta Bollandiana* (t. 124 / I [juin 2006]) où il est question de l'une de vos publications.

La rédaction des *Analecta Bollandiana*

[www.bollandistes.be](http://www.bollandistes.be)

(ou, d'un augustin, par un troisième), fut publiée dans les *AASS* de Mars (1668) d'après une copie réalisée par Papebroch lui-même dans la nuit du 17 janvier 1662 à l'abbaye San Fedele de Poppi. L'analyse détaillée à laquelle se livre L. R. montre que ce récit, qui dépend d'une copie de 1541, représente un état ultérieur, auquel on doit préférer le texte contenu dans le ms. Florence, Bibl. Naz. Centr., Conv. soppr. B.2.6 (deuxième quart du XV<sup>e</sup> s.). La *Vita* italienne présente les mêmes épisodes dans un ordre identique. Il est difficile de déterminer si l'*Hystoria* latine en est le compendium, ou si, au contraire, c'est la *Vita* en *volgare* qui s'inspire du latin. En tout cas, le récit italien est bien plus développé: il fait place à de nombreux dialogues (il faut lire celui des prêtres venus se disputer la dépouille de l'ermite), se réfère fréquemment aux faits et aux personnages bibliques, et même à la tradition hagiographique des *Vitae Patrum*, en particulier aux *Collationes* de Jean Cassien. Ce texte savoureux avait été publié en 1926, de façon peu satisfaisante, par G. G. Goretti Miniati. La nouvelle édition se fonde sur le ms. Florence, Bibl. Moreniana, Frullani 29 (vers 1470-1480). Grâce à la compétence philologique de L. R., on dispose désormais d'une édition irréprochable de l'*Hystoria* latine comme de la *Vita* italienne.

SAINTS ISSUS DES ORDRES MENDIANTS

Andrea TILATTI. *Odorico da Pordenone. Vita e Miracula* (= *Centro Studi Antoniani*, 41). Padova, Centro Studi Antoniani, 2004, 187 p. + 14 pl. [ISBN 88-85155-62-6]

On connaît si bien la *Relatio* ou *Itinerarium* d'*Odoric* de Pordenone en Extrême-Orient que l'on en vient à oublier que celui qui en dicta le texte en mai 1330 à un confrère du couvent de Padoue fut lui-même vénéré comme bienheureux aussitôt après sa mort. L'édition d'un recueil de miracles est l'occasion saisie par A. T. pour reconstituer avec brio des bribes d'une vie dont la plupart des éléments nous échappent, et suivre les étapes qui amenèrent à la «canonisation» du frère